



Alexandre METAIS
ITB
02 35 12 26 72
a.metais@itbfr.org

Animateur suppléant
Nicolas MAILLARD
ITB
02 35 12 26 72
n.maillard@itbfr.org

Directeur de la publication
Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
d'agriculture de région
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires
du programme

Abonnez-vous sur
normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



Avec le soutien financier de



A retenir

- ✓ **Maladies du feuillage** : maintenir la vigilance dans tous les secteurs, le seuil T2 ou T3 est fréquemment atteint.
- ✓ **Noctuelle défoliatrice, pégomyie** : faible activité, risque faible.
- ✓ **Mildiou** : présence très fréquente, cette maladie entraîne le jaunissement des betteraves sur différentes parcelles.

Le réseau d'observation

Cette semaine, les observations ont été réalisées sur 14 parcelles fixes.

Maladies du feuillage

Observations :

➤ Seine-Maritime (6 parcelles observées)

- 6 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 6 à 70 %).
- 5 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 10 à 75 %).
- 3 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 7 à 44 %).
- 1 parcelle présente des symptômes de ramulariose (% de feuilles atteintes : 1 %).

➤ Eure (8 parcelles observées)

- 8 parcelles présentent des symptômes de cercosporiose (% de feuilles atteintes : 15 à 90 %).
- 5 parcelles présentent des symptômes de rouille (% de feuilles atteintes : 2 à 40 %).
- 5 parcelles présentent des symptômes d'oïdium (% de feuilles atteintes : 1 à 20 %).

Analyse de risque :

La cercosporiose, la rouille et l'oïdium sont fréquemment observés sur l'ensemble de la région. La fréquence de feuilles touchées par une ou plusieurs maladies continue de progresser. Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours sont favorables à l'évolution des maladies. Cependant, le manque de température pourrait être un frein à l'évolution de la cercosporiose et l'oïdium. **Soyez très vigilants pour les parcelles dont la dernière protection remonte à plus de 3 semaines et si la récolte est prévue après le 15 octobre.**

Seine-Maritime : 100 % des parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque T2, principalement pour la cercosporiose ou la rouille.

Eure : 80 % des parcelles du réseau ont atteint le seuil de risque T3, en particulier pour la cercosporiose.

Seuils de risque :

Des seuils de risque pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons.

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Oïdium	toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	toutes régions	15 %	40 %	40 %
Cercosporiose	bordure littorale	5 %	20 %	25 %
	autres régions	1 %		
Ramulariose	toutes régions	5 %	20 %	25 %

Savoir reconnaître les maladies du feuillage :

Oïdium : mycélium blanc grisâtre poudreux.



Rouille : pustules poudreuses orangées



Ramulariose : taches brunes avec liseré sombre présentant au centre de petits points blancs. **Contrôler à la loupe la présence de points blancs.**



Cercosporiose : taches grises avec une bordure rouge ou brunâtre, avec présence de points noirs au centre. **Contrôler à la loupe la présence de points noirs.**

Méthodes de lutttes alternatives préventives :

- Choisir une variété tolérante est un moyen efficace pour limiter la pression des maladies.
- Allonger la rotation (risque important si moins de 3 ans).
- Enfouir les résidus de récolte.
- Eviter la proximité avec les déchets de déterrage.
- Raisonner la fertilisation azotée pour prévenir tout excès.

Mildiou et jaunissement

Analyse de risque :

Depuis le mois de juin, cette maladie est fréquemment observée sur la région, elle se remarque facilement par le jaunissement des feuilles. Certaines parcelles sont fortement touchées, notamment dans le département de l'Eure. **Attention, le jaunissement ne doit pas être confondu avec des symptômes de jaunisse virale. Il n'existe pas de moyen de lutte contre cette maladie.**



Jaunissement provoqué par le mildiou

Noctuelle défoliatrice

Observations : 6 parcelles présentent des morsures sur le feuillage avec une fréquence qui varie de 4 à 28 %.

Seuil indicatif de risque : à partir de 50% des plantes avec des traces de morsures et si des déjections ou des chenilles sont visibles dans la parcelle.

Analyse de risque :

Le risque noctuelle est toujours faible, la fréquence et la gravité des dégâts ne présentent pas d'évolution significative.

Symptômes : la noctuelle défoliatrice se remarque par de nombreuses perforations sur les feuilles ainsi que par des déjections noirâtres. Les jeunes chenilles sont détectables dans le feuillage en dehors des heures chaudes de la journée.



Chenille de noctuelle



Dégâts de noctuelle

Pégomyie

Observations : 2 parcelles présentent des galeries de pégomyies avec une fréquence de betteraves atteintes de 2 %.

Seuil de risque après couverture : plus de 50% des betteraves avec des galeries et présence d'asticots à l'intérieur des feuilles et de nombreuses pontes.

Analyse de risque :

Seulement 2 parcelles signalent la présence de galeries de pégomyies, avec une très faible fréquence. Il faut souligner l'absence d'œufs sur les parcelles du réseau de surveillance. **Le risque pégomyies est toujours très faible.**



Œufs de pégomyies



Galeries de pégomyies

Notes nationales Biodiversité

